Le bilboquet fait valoir les formes gracieuses de la main et du bras par des aberrations régulières qui ne ressemblent pas mal à celles d'un encensoir, et quand on a épuisé toutes les chances dont il est susceptible, quand son silence remplace son joyeux cliquetis, on peut assurer qu'il se retrouve toujours sur ses pieds.

La Maligne. — Jusqu'à présent vous avez dit tout ce que vous avez voulu, mais...

AIR : *Ah! le bel oiseau, Maman.*

Comparez vos jeux au mien,
Ils ne valent pas le *diable*;
Comparez vos jeux au mien,
Le *diable* n'y perdra rien.

Loin du plus simple entretien
Qui vous serait agréable,
Le solitaire vous tient
Par maint calcul trop durable!

Comparez vos jeux au mien, etc.

L'émigrant est le doyen,
Et je le crois respectable;
Mais d'entre nous, je soutien
Qu'il est un peu lamentable.

Comparez vos jeux au mien, etc.

Le bilboquet, j'en convien,
A quelque chose d'aimable;
Mais d'y jouer bien, très-bien,
Un manchot serait capable!...

Comparez vos jeux au mien,
Ils ne valent pas le *diable*;
Comparez vos jeux au mien,
Le *diable* n'y perdra rien.

La Maîtresse de pension. — Permettez-moi une petite leçon impromptu. Quand la boule du bilboquet vient à rompre sa chaîne, c'est le diable! Quand l'émigrant casse les vitres, c'est encore le diable; mais quand le diable lui-même prend trop d'élan, c'est deux fois pire.

UB Braunschweig http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000248